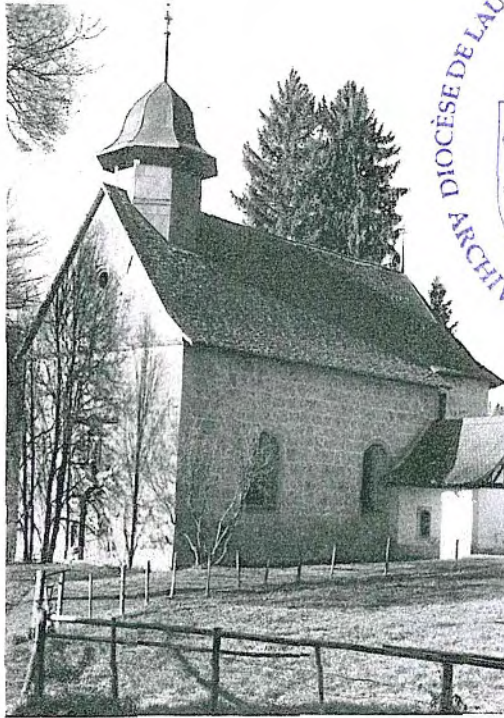


Eglises et chapelles du canton de Fribourg, par Mgr Louis Waerber, Fribourg, 1957, H. 189-190

et béatifié en 1926. Sur le mur droit de la nef, une fresque de M. Pierre-Eugène Bouvier (1935), qui résume les trois phases de la vie du héros de la foi et rappelle au visiteur le souvenir de notre Bienheureux fribourgeois.

Au PETIT-FARVAGNY, une chapelle de St-Claude, rebâtie en 1671 et consacrée le 5 août 1680, fut remplacée, en 1709, par un sanctuaire plus grand : la chapelle actuelle.

Enfin, à un quart d'heure de Farvagny, sur un petit plateau, dominant, à droite, la route qui conduit à Vuisternens-en-Ogoz, la chapelle de Montban est particulièrement chère aux cœurs des paroissiens. Voici ce qu'on raconte sur son origine : Un jeune homme de Grenilles, qui percevait des bruits mystérieux lorsqu'il devait, avec ses chevaux, traverser la forêt, plaça dans le tronc d'un chêne une petite statue de Notre-Dame des Ermites. Cet ex-voto, transformé



Chapelle de Posat



Chapelle de Farvagny-le-Petit

pèlerinage, spécialement la veille de la Pentecôte, de Farvagny, des environs et même de la Savoie, et les offrandes abondantes, déposées par les fidèles, permirent de restaurer l'église paroissiale. On s'y rend encore en procession le jour du Rosaire. D'autres pèlerins gravissent individuellement le sentier qui conduit à cet îlot de verdure où

peu après en minuscule oratoire de sapin, fut dès lors le théâtre de manifestations extraordinaires : il était, en particulier, enveloppé, la nuit, de clartés inexplicables. La population, puis l'autorité ecclésiastique s'en occupa et, à l'instigation du curé, M. Jacques Vonderweid, ancien bailli de Corbières, fit construire, en 1727, la chapelle actuelle qui fut consacrée, le 29 juillet 1732, par Mgr Claude-Antoine Duding en l'honneur de la Présentation de Marie. On y venait en



Chapelle de Montban (Photo Savigny)

surgit, inattendu, ce sanctuaire qu'abrite un beau tilleul et qu'encadre, à distance, la verte et sombre muraille des sapins de la forêt. Isolé de la grand'route, cependant assez proche, ce haut-lieu paisible, enveloppé encore de sa mystérieuse légende, est l'un de ceux où l'âme se sent particulièrement portée au recueillement et disposée à la prière. Derrière la grille qui ferme le chœur, on voit, au-dessus du tableau de l'autel, la minuscule statue primitive, l'origine lointaine de la chapelle de Montban.

FÉTIGNY

Patrons : les Dix Mille Martyrs (auxquels s'ajoute, déjà au XVII^e siècle, sainte Marie-Madeleine).

Fétigny, à mi-chemin entre Ménières et Payerne et placé jadis sur la route romaine Moudon-Avenches, était habité déjà à cette époque, ainsi que l'attestent les objets qu'on y a déterrés. On a découvert également, en 1882, à l'ouest du village, un important cimetière burgonde, renfermant, sous la forme de croix gravées sur des ceinturons, les premiers symboles chrétiens conservés de notre canton.

Fétigny faisait partie de la paroisse de Ménières mais possédait, déjà au XIV^e siècle, une chapelle qui fut reconstruite au début du siècle suivant : on y fonda une messe le 6 avril 1514 et, vers la fin de la même année, des indulgences furent accordées par Rome pour encourager les fidèles à couvrir les frais de la construction. Cette chapelle, située au-dessous du village — qui se trouvait donc plus haut qu'aujourd'hui —, fit place enfin à l'église qui vient d'être démolie. Elle avait été consacrée par Mgr de Boccard, le 30 septembre 1755, en l'honneur des Dix Mille Martyrs et de sainte Marie-Madeleine. A l'entrée, à gauche, au-dessus de la porte, sur une pierre encastrée dans le mur, on lisait la date de 1514. Cette pierre provenait évidemment de l'ancienne chapelle, de même que le bénitier et quelques vestiges de sculpture. Le clocher datait de 1830.

En 1663, l'évêque avait permis au curé de Ménières de venir célébrer, du mois de décembre jusqu'à Pâques, une seconde messe à Fétigny. Un siècle plus tard, la localité fut desservie par un chapelain; mais, jusqu'en 1775, celui-ci demeurait à Ménières. C'était le premier pas vers la séparation, envisagée déjà depuis plus d'un siècle, demandée et promise en 1795 et accordée l'année suivante. Pendant une dizaine d'années, à partir de 1812, Fétigny dut, comme autrefois, se contenter d'un desservant, et la paroisse insista à plusieurs reprises pour avoir de nouveau un prêtre résidant, à poste fixe.



Eglise de Fétigny

En 1835, il fut question de construire à Fétigny une nouvelle église. Le projet n'avait alors pas abouti, mais, à la suite des efforts de trois curés successifs, il a récemment été mis à exécution.

La nouvelle église de Fétigny est l'une des dernières qui aient été construites dans notre canton au cours de la première moitié, ou plus exactement du deuxième quart du XX^e siècle. Les travaux, décidés en mars 1948 et commencés en juin de la même année, ont été confiés à MM. Rosset et Matthey. L'ancienne église a été démolie et la première pierre du nouveau sanctuaire a été posée le 15 août 1948. Il est implanté perpendiculairement et non plus parallèlement à la route. Contraints